



AIPST CUEFA CNAM Interface

Le bulletin de l'association - Septembre 2006 - numéro 36

N° I.S.S.N : 0993 - 0736.

Responsable de publication : Christine Plumejeaud

édito

C'est la rentrée pour tout le monde, surtout pour les rédacteurs d'Interface, le bulletin de l'AIPST, l'Association des Ingénieurs de la Promotion Supérieure du Travail.

Ce qui est bien, c'est que nous avons maintenant des bonnes idées pour notre ligne éditoriale : on retrouvera à chaque édition un article sur le monde de l'Open Source, la passion de Eric. Et un article de culture générale scientifique comme celui sur les couleurs que Franck nous a soumis. Je suis attachée à répandre cette culture, car par les temps qui courent, l'expansion d'une culture de masse et de consommation, la montée des extrémismes religieux et l'inconsistance du discours politique menacent la pensée scientifique et rationnelle. Et le rôle de l'ingénieur dans la société est aussi de lui faire comprendre et apprécier le progrès technologique et scientifique.

Et bien sûr, ce qui est embêtant avec les idées, c'est que ça donne du travail. Je remercie mes auteurs très fort pour leur dévouement.

Merci, et bonne lecture !

Christine Plumejeaud

Association des Ingénieurs de la
Promotion Supérieure du Travail

Siège : Union Régionale des Ingénieurs
et Scientifiques Dauphiné-Savoie
47 avenue Marie Reynoard
S.C.I. La CIPRA
Tour F
38100 Grenoble
Tél. : 04 76 09 59 63

Evènements à venir

Mercredi 8 Novembre - 18H 30

Pot de bienvenue et de
félicitations au CNAM

Vendredi 1er et Samedi 2
Décembre

Colloque de l'AINPG au Minatéc

Fin Décembre

Prochain bulletin (avec les réserves
de la rédaction qui s'octroie le droit
d'être surchargée de travail)

Le mot du président

Notre Assemblée Générale a eu lieu le 8 avril 2006 et elle nous a apporté beaucoup de satisfaction. Une assemblée nombreuse, munie de pouvoirs, nous a permis de confirmer nos actions pour 2006-2007 et nos projets sur le plus long terme.

Une nouvelle équipe, plus nombreuse que la précédente, s'est proposée pour réaliser les actions et conduire nos projets:

Dans le domaine de la formation,

1. Pour le maintien du DAEU
2. Pour la continuité et le développement des formations CNAM dispensées en Rhône Alpes et au CUEFA de Grenoble

Et dans le développement de nos relations avec les instances ou organismes régionaux ou national

1. Poursuivre notre partenariat avec URIS-DF
2. Développer des relations avec l'INPG, première école d'ingénieurs en Rhône Alpes
3. Prendre contact avec le CNISF, qui regroupe les quelques 700 000 ingénieurs et scientifiques de France, pour y être reconnu.

4. Avec le CUEFA et le CNAM suivre et s'impliquer si nécessaire sur les évolutions, les modifications dans les formations et les moyens financiers mis en regard par la région et les contributeurs locaux.

Je tiens à remercier cette nouvelle équipe qui s'est engagée avec altruisme pour conduire toutes ces actions et je la félicite pour le travail déjà accompli avec la publication de ce bulletin dès la rentrée 2006-2007.

Vous y trouverez des articles sur la vie de notre association mais aussi sur des thèmes d'actualité dans le domaine industriel économique et technique.

Bien amicalement

Le président

Pascal BAUBE

Sommaire

- L'édito et le mot du président
- Le monde de l'Open Source
- Vision et modèle trichromatique des couleurs
- Le pique-nique
- L'assemblée générale



Le monde de l'Open Source

Eric Boniface



Richard Stallman



Linus Benedict Torvalds

Qu'est-ce que le monde des logiciels Open Source (OSS) ? Que se cache-t-il derrière cette expression ? Quelle est l'actualité de l'OSS ?

Cet article est le premier d'une - je l'espère - longue série. L'objectif est de répondre à ces différentes questions, de vous présenter à chaque bulletin un ou plusieurs logiciels qui pourront vous aider au quotidien.

Oui, j'en vois déjà qui se disent, d'accord encore un article d'informaticien pour des informaticiens... Et bien non, car il existe des logiciels Open Source ou logiciels libres [1] pour tout type d'activité : informatique bien sûr, mais aussi les jeux, les finances, la sociologie, la religion, ...

Historique

Mais revenons quelques instants sur les questions fondamentales ci-dessus : qu'est-ce que le monde des logiciels Open Source ?

Dans les années 70[1], les informaticiens avaient pour habitude de s'échanger des bouts de code afin de partager leur travail, c'était la grande époque des hackers [2], à ne pas confondre avec les crackers [3] qui sont les pirates informatiques. Le hacker est passionné par la bidouille, l'écriture de petits programmes lui facilitant la vie, mais en aucun cas pour nuire à autrui.

Un homme - Richard Stallman - a eu l'idée de poursuivre ce concept de liberté de diffusion et a créé en 1985 la Free Software Foundation (FSF) [4].

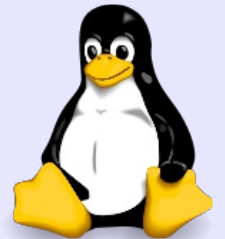
Cette fondation a pour objectif de permettre l'utilisation, la redistribution, la copie et la modification de logiciels dits libres [1,10]. Elle fait aussi la promotion d'applications libres, dont le

projet GNU [5] initié par Stallman qui vise à créer un système d'exploitation gratuit et libre, compatible avec les systèmes Unix commerciaux.

Le terme français "libre" est une traduction de *free* qu'il faut prendre au sens de liberté et non pas de gratuité, ainsi un logiciel libre peut très bien être payant (parallèle entre la "liberté d'expression" et "l'entrée libre").

Cependant, le projet GNU n'aboutira pas à un système complet, entre autres car Richard Stallman part du principe que seul un petit groupe très structuré peut aboutir au développement d'un logiciel complexe.

En 1991, un nouveau système d'exploitation voit le jour créé par un étudiant d'Helsinki (Finlande), Linus Torvalds [6] : Linux était né. Ce projet va très vite prendre une grande ampleur, car contrairement à GNU, Linus souhaite faire participer le plus de monde possible via Internet : ce sera la première grande communauté de développeurs.



Les licences

La GPL

Non, ceci n'a rien à voir avec le Gaz de pétrole liquéfié [7]... Afin de cadrer l'usage d'un logiciel libre et de ses sources, la FSF [4] a édité une licence d'utilisation d'un programme libre : la GPL [8] ou GNU General Public License. Cette licence reste à ce jour la plus populaire et la plus utilisée dans le monde du libre.

Cependant, elle implique des restrictions fortes dues à son aspect "virale" : l'intégration de bibliothèques GPL implique que tout le logiciel créé

Ce bulletin a été réalisé avec les outils Open Source suivants :

Scribus v1.3.3.2 : logiciel de PAO
GIMP v2.2.11 : logiciel de dessin
Inkscape v0.44 : dessin vectoriel

A noter que ces outils existent sur toutes les plates-formes (Linux, Windows et Mac)

doit être GPL, ainsi un logiciel commercial incluant du code GPL, devient GPL et la société se doit de fournir la totalité du code source (uniquement si compilation dite statique).

L'insatisfaction due à ce procédé va très vite aboutir à de nouvelles licences.

La définition de l'Open Source

Pour éviter l'anarchie, un groupement a vu le jour afin de garantir le bien-fondé des licences et d'en assurer la promotion : l'Open Source Initiative (OSI) [9].

Pour qu'une licence soit dite Open Source, il faut qu'elle respecte les 10 règles de l'OSI [11], dont voici un extrait :

- La libre redistribution : Il est possible aussi bien de vendre que de donner le programme Open Source au sein par exemple d'un ensemble de programmes d'origines et de licences variées. Aucun droits d'auteurs ou commissions ne doit être demandés.

- Le programme doit inclure le code source : il doit toujours exister un moyen de pouvoir récupérer le code source du programme, s'il n'est pas fourni avec d'office. Ce code source se doit aussi d'être lisible.

- Applications dérivées : il faut pouvoir modifier le code source du logiciel et surtout pouvoir redistribuer les modifications sous les mêmes termes que la licence originale.

- Pas de discrimination : une licence Open Source ne peut pas, par exemple, limiter l'exportation du logiciel à certains pays, par contre, il est possible/souhaitable de signaler à l'utilisateur qu'il doit se conformer aux lois en vigueur. De même, une telle licence ne peut interdire l'utilisation du logiciel dans une entreprise par exemple (utilisation commerciale).

Quelques licences

LGPL [12] : Lesser GPL ou Licence Publique Générale Limitée. Elle contient les mêmes règles que la GPL, mais elle autorise l'utilisation de bibliothèques de fonctions ou de composants dans un logiciel propriétaire (perte de l'aspect viral).

GFDL (ou FDL) [13] : la Free Documentation License ou Licence de documentation libre a pour rôle de permettre la libre distribution d'un écrit

suivant le même principe que la GPL. Les deux licences sont exclusives, il n'est pas possible d'intégrer un document sous licence FDL dans un programme GPL. Pour ce faire, il faut que le programme ait la double licence GPL et GFDL.

GPL v3 : Richard Stallman a débuté l'écriture de la version 3 courant 2005. Puis la Free Software Foundation a lancé une consultation du public sur une durée d'un an. Le brouillon est disponible sur le site Web de la FSF [14].

Les forges

Depuis quelques années, nous assistons à une véritable explosion du nombre de logiciels Open Source, ce dans des domaines très variés : systèmes d'exploitation, suite bureautique, outils dédiés au Web, retouche d'image, ... A chaque développement, l'équipe impliquée se pose les même questions et les même problèmes : comment mettre à disposition leur création ? comment gérer la documentation ? quels sont les outils nécessaires pour gérer le développement (gestion des versions de sources, suivi des demandes d'évolution, des bugs, ...). Afin d'aider les équipes ou les communautés - la différence porte surtout sur le nombre de personnes impliquées - sont apparues des forges : Sourceforge.net [15] (certainement le plus connu avec plus de 130.600 projets à ce jour), ... L'objectif est de répondre à toutes ces questions et de fournir tous les outils nécessaires. Ainsi, un projet défini sur une forge va pouvoir gérer différents profils d'utilisateurs : simple visiteur, développeur, chef de projet, administrateur, ... Il aura aussi un espace disque pour pouvoir créer son propre site lié au logiciel développé. Au niveau des outils : gestion de versions, listes de diffusion, suivi des demandes et des bugs, parmi tant d'autres.

Dans le prochain bulletin

Comme nous l'avons vu, le mouvement du logiciel Open Source existe depuis plusieurs années, d'abord assez confidentiel, il connaît depuis un essor réel grâce à l'arrivée de logiciels phares, Open Source et gratuits. Ce dernier

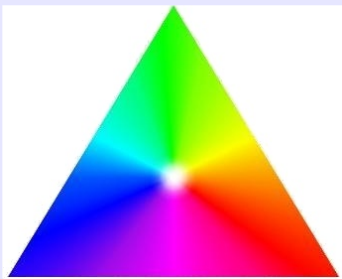
aspect attire fortement les entreprises et les administrations en constante quête de réduction de leur budget.

La difficulté dans cette démarche du libre est d'avoir un cadre légal qui protège à la fois les auteurs de ces logiciels et aussi les utilisateurs, c'est le rôle des licences Open Source.

Le prochain bulletin sera l'occasion de démarrer la partie plus pratique en introduisant un logiciel Open Source et gratuit : OpenOffice, la suite concurrente de MS Office.

Bibliographie :

- [1] Les logiciels libres. <http://www.futura-sciences.com/comprendre/d/dossier50-2.php> (dernière visite 30 mai 06)
- [2] Définition de hacker. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Hacker> (dernière visite 30 mai 06)
- [3] Le cracker ou pirate. http://fr.wikipedia.org/wiki/Cracker_%28d%C3%A9plombeur_de_logiciels%29 (dernière visite 30 mai 06)
- [4] Free Software Foundation. <http://www.fsf.org/> (dernière visite 30 mai 06)
- [5] Le projet GNU. <http://www.gnu.org/> (dernière visite 12 sept. 06)
- [6] Présentation de Linux. http://www.linux-france.org/article/these/guide_linux/02_chapitre_03_section.html (dernière visite 30 mai 06)
- [7] Gaz de Pétrole Liquéfié. http://fr.wikipedia.org/wiki/Gaz_de_p%C3%A9trole_liqu%C3%A9fi%C3%A9 (dernière visite 30 août 06)
- [8] Définition de la GPL (en anglais). <http://www.gnu.org/licenses/gpl.html> (dernière visite 12 sept. 06)
- [9] Open Source Initiative. <http://www.opensource.org/> (dernière consultation 30 août 06).
- [10] Qu'est-ce qu'un logiciel libre ? <http://www.gnu.org/philosophy/free-sw.fr.html> (dernière consultation 30 mai 06)
- [11] "The Open Source definition". <http://www.erwanhome.org/web/definition-open-source.php> (dernière visite 12 sept. 06)
- [12] LGPL. http://fr.wikipedia.org/wiki/Licence_public_e_g%C3%A9n%C3%A9rale_limit%C3%A9e_GNU (dernière visite 12 sept. 06)
- [13] GFDL ou FDL. http://fr.wikipedia.org/wiki/Licence_de_documentation_libre_GNU (dernière visite 12 sept. 06)
- [14] Brouillon de la GPLv3. <http://gplv3.fsf.org/gpl-draft-2006-07-27.html> (dernière visite 12 sept. 06).
- [15] Sourceforge.net. <http://sf.net> (dernière visite 12 sept. 06).



Vision et modèle trichromatique des couleurs

Franck Paugnat

En 1800, Thomas Young (1773-1829) se lance dans la médecine par une étude physiologique de l'œil. Sa découverte majeure est que l'accommodation de la vue à la distance est obtenue grâce à la déformation du cristallin sous l'action de muscles. Il établit aussi que la rétine est la zone de l'œil sensible à la lumière. Dans le même temps, il s'intéresse à l'acoustique ce qui l'amène à faire un parallèle entre le son et la lumière. A contre-courant du modèle corpusculaire de Newton qui faisait alors la quasi unanimité, Young considère que la lumière est constituée d'ondes qui se mélangent.

De même manière que nous lions la hauteur d'une note avec une fréquence sonore, Young conjecture que chaque couleur pure correspond à une fréquence lumineuse. L'idée initiale de la perception des couleurs est que chaque fréquence provoque la résonance de cellules de la rétine. Cependant un examen attentif du spectre solaire révèle que celui-ci est continu. Il contient donc une infinité de couleurs donc une infinité de fréquences. Puisqu'il est impossible que la rétine possède une infinité de cellules, ni qu'une cellule possède une infinité de résonances, Young en déduit que nécessairement l'œil ne perçoit qu'un nombre restreint de couleurs et que la perception des différentes

Le triangle de Maxwell (1859)

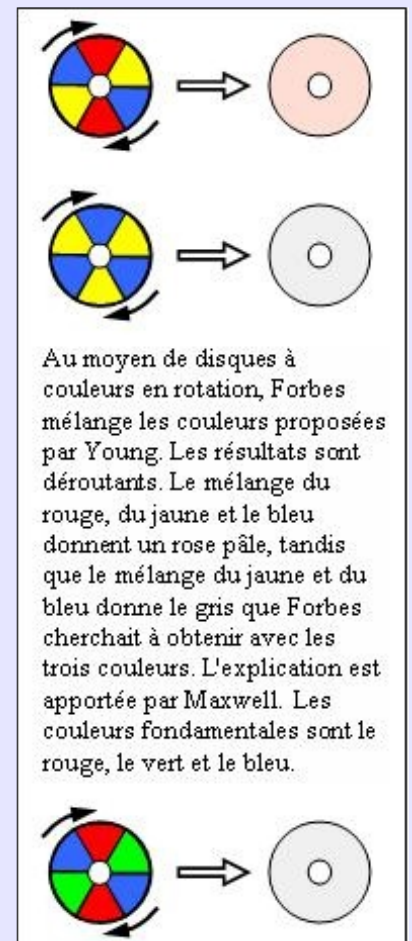
En plaçant une graduation sur chacune des médianes du triangle, il est alors possible de connaître la proportion de rouge, de vert et de bleu pour chaque nuance.

nuances chromatiques provient du mélange de ces couleurs fondamentales. Combien de couleurs fondamentales et lesquelles ? Ce concept est connu depuis longtemps par les peintres. Léonard De Vinci, notamment, avait établi un modèle à quatre couleurs : le rouge, le jaune, le vert et le bleu. Considérant que le vert peut être obtenu par mélange de bleu et du jaune, Young propose en 1801 un modèle à trois couleurs fondamentales : le rouge, le jaune et le bleu.

James David Forbes (1809-1868) entreprend de démontrer la théorie de Young par l'expérience. Puisque l'être humain voit les couleurs du spectre solaire à partir de 3 couleurs fondamentales, le mélange en proportion égale de 3 faisceaux lumineux de couleurs correspondantes doit produire de la lumière blanche. Pour son expérience, Forbes construit des disques comportant des segments colorés. Leur rotation sur eux-mêmes mélange les couleurs des segments. Considérant que la matière du disque absorbe partiellement la lumière projetée, Forbes s'attend à obtenir non pas du blanc mais un gris clair à partir du rouge, du jaune et du bleu or il obtient du rose pâle ! Plus étonnant, le gris recherché s'obtient avec seulement deux couleurs : le bleu et le jaune ! Forbes est incapable d'interpréter ces résultats.

L'explication est apportée en 1856 par James Clerk Maxwell (1831-1879) : les règles de compositions des couleurs lumineuses ne sont pas celles des couleurs picturales. Les couleurs lumineuses fondamentales sont le rouge, le vert et le bleu. Leur mélange en égale proportion donne le blanc. Le jaune est composé d'une part égale de rouge et de vert, ce qui explique pourquoi il suffit d'ajouter du bleu pour obtenir le blanc.

Dans le même temps, les supputations physiologiques de Young sont confirmées par Hermann Von Helmholtz (1821-1894). Ayant inventé l'ophtalmoscope en 1851, et par là même l'ophtalmologie, Von Helmholtz est capable d'examiner l'intérieur de l'œil in vivo. Il postule alors que la rétine contient des groupes de cellules spécialisées à la réception de chacune des couleurs fondamentales.



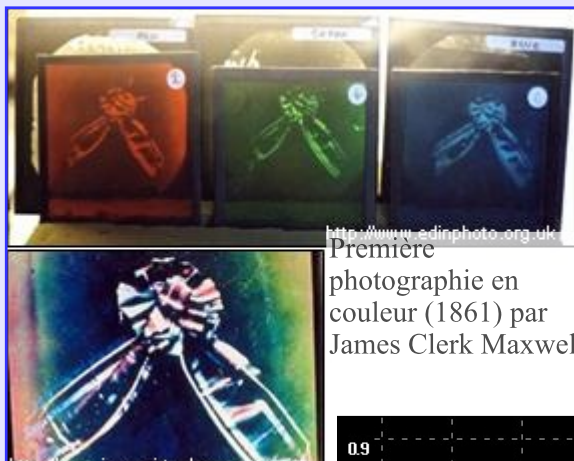
Le spectre solaire est continu, il contient donc une infinité de couleurs.

S'appuyant sur les concepts physiologiques de Von Helmholtz et sur ses propres travaux, Maxwell apporte en 1857, une explication à la cécité des couleurs, plus communément appelée daltonisme. Celle-ci provient de la défaillance de la perception d'une des couleurs fondamentales.

En 1859, grâce à un diagramme colorimétrique de son invention, Maxwell est en mesure de donner la composition de toutes les couleurs lumineuses à partir du rouge, du vert et du bleu : c'est le triangle de Maxwell. Afin de prouver la pertinence de son triangle, il fait réaliser trois clichés noirs et blancs du même objet mais avec un filtre coloré différent – rouge, puis vert, puis bleu – placé devant l'objectif de l'appareil. En plaçant chacune des épreuves devant un projecteur muni du filtre coloré qui a servi à prendre la photo correspondante, Maxwell produit en 1861 la première photographie en couleur.

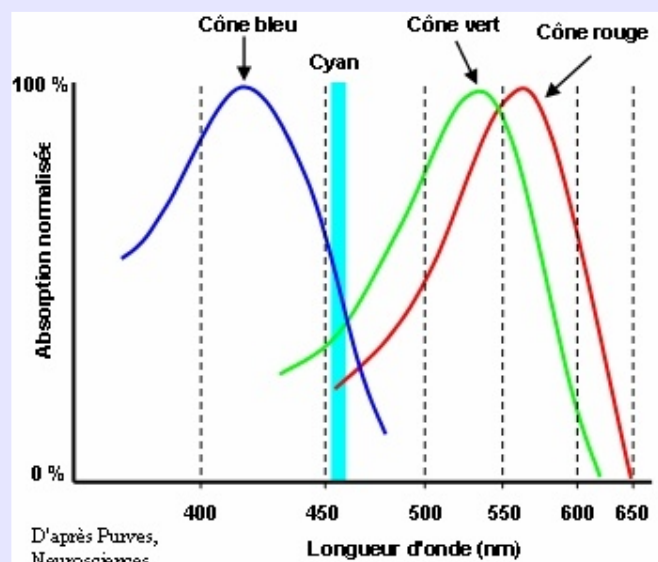
Si le triangle de Maxwell transcrit fidèlement les couleurs du spectre solaire en termes de teinte, il n'en est pas de même en termes de saturation. En effet, la couleur spectrale est toujours plus saturée, plus pure, que son homologue produite par mélange des couleurs fondamentales. Cette différence n'est pas homogène et dépend de la couleur considérée. Elle est minimale pour les couleurs fondamentales, du fait même du choix de celles-ci, à l'opposée elle est maximale pour le cyan. Ceci est dû au chevauchement spectral de la sensibilité des cônes rouges et des cônes verts.

Afin de restituer correctement la saturation, Von Helmholtz établit un plan colorimétrique non triangulaire. Cependant, le plan triangulaire possède un système de coordonnées colorimétriques simple et pratique. Pour pouvoir le conserver avec un diagramme non triangulaire, il est nécessaire d'inventer des couleurs imaginaires qui sont placées aux sommets d'un triangle qui englobe le diagramme colorimétrique. De cette opération, conjuguée à quelques autres améliorations, est né en 1931 le diagramme colorimétrique du Comité Internationale de l'Eclairage (CIE), le CIE XYZ 1931. Ce diagramme a connu de nombreuses améliorations jusqu'en 1976 où le CIE l'a abandonné au profit du CIELAB qui lui repose sur le modèle des couleurs antagonistes. Le modèle trichromatique rouge, vert, bleu reste cependant d'actualité pour les systèmes vidéo.



Première photographie en couleur (1861) par James Clerk Maxwell

Le **Gamut** est l'ensemble des couleurs synthétisables par un système. Le triangle noir ci-contre en donne un exemple. Un système trichromatique ne pourra jamais représenter fidèlement l'ensemble des couleurs.



Sensibilité spectrale de l'œil

Les lieux spectraux des cônes verts et des cônes rouges se chevauchent. Il est impossible de synthétiser une couleur à base de vert fondamental, dont la longueur d'onde est proche du pic des cônes verts, sans exciter également les cônes rouges. De ce fait, le cyan synthétisé par mélange de vert fondamental et de bleu fondamental paraît insaturé, comme s'il contenait du rouge, alors que le cyan spectral ayant lui une longueur d'onde en limite de sensibilité des cônes rouges ne provoque quasiment pas leur excitation.

Pour aller plus loin :

- <http://www.profil-couleur.com/>
- <http://www.colorsystem.com/grundlagen/aaf.htm>
- <http://www.astrosurf.com/lombry/rapport-restitution-images-ordinateur.htm>

Le premier pique-nique de l'AIPST !

Ce fut le premier pique-nique de l'association, devant le CUEFA/CNAM. Nous étions peu, il est vrai, mais nous avons tous passé un très bon moment, à discuter de nos cursus, mais aussi à nous divertir avec les jeux de la Maison des Jeux de Grenoble. Avec en particulier le maxi-flitzer, le jeu de palets lancés par élastiques, où Pascal nous a bien démontré que ça n'est pas aux vieux singes que l'on apprend à faire la grimace.



Tout ceci organisé de main de maître par notre chère Christine (sans oublier JB et Franck au barbecue :-)). Nous avons pêché surtout au niveau de la communication, mais la faille sera comblée l'année prochaine. Aussi, nous comptons sur vous pour l'année prochaine : rendez vous est pris le 19 Mai 2007.



L'assemblée générale du 8 avril 2006

Et voilà, ça y est, à la dernière réunion de bureau, ils m'ont chargé de raconter la dernière AG. Et alors à quoi voit-on qu'une Assemblée Générale était particulièrement réussie ? Et bien lorsque qu'on ne se souvient plus que de son charmant voisin de table qui vous n'a eu de cesse que de re-remplir son verre...

Heureusement, les copains m'ont filé quelques tuyaux pour remplir la page : indiquer le nombre de présents, qui est venu, qui a dit quoi et d'autres broutilles. Bien entendu, j'aimerais mieux m'étaler le bon repas et sur la discussion de mon voisin qui m'a beaucoup fait rire, cependant, j'ai bien peur d'avoir même oublié le contenu de ses propos.

Sérieusement, je pourrais vous dire que nous étions 18 adhérents présents, jeunes comme anciens, et que nous avons reçu les pouvoirs de 9 adhérents. C'est un taux de participation plus qu'honorable pour une association qui on peut le dire redémarre et ceci plutôt en force.

C'était d'ailleurs le contenu des « slides » (pardonnez le franglais, messieurs) d'Eric, notre jeune vice-président, qui nous a exposé les points forts de notre relance 2005, avec un bilan particulièrement encourageant : nombre d'adhésions en hausse, plus de jeunes, des nouvelles recrues qui s'impliquent. Des actions qui ont déjà eu un impact, et une visibilité meilleure. Je vous les résume rapidement.

Nous avons organisé le bureau de l'association en plusieurs groupes de travail : l'amicale, chapeauté par Pascal, s'adresse aux anciens, tandis que Synergie dirigée par Eric regroupe les nouveaux membres. Un groupe dédié aux relations avec les entreprises s'est monté, qui travaillera pour la reconnaissance de notre diplôme et la publicité de notre formation. Et coté communication afin de faire connaître l'association auprès des auditeurs du CNAM, nous avons monté la commission Web d'une part et la commission bulletin d'autre part. En enfin, pour ne pas oublier que notre association est conviviale avant tout, et pour s'amuser, nous avons aussi une commission Festivités ;-)

En premier lieu le site web hébergé sur free a été refait de fond en comble et remis à jour. Il permet aux adhérents de récupérer les dernières offres d'emploi par exemple, ou bien des documents comme les annales des cours de troisième cycle. Nous y avons aussi intégré un outil spécifique pour la gestion des adhésions, Galette, qui est une base de données en ligne protégée par mot de passe. Comme nous y enjoint la loi « Informatique et liberté », nous avons déclaré à la CNIL notre fichier électronique des adhérents. Le site Web intègre aussi un forum pour discuter en ligne des dernières actualités de l'association, et des activités planifiées sur le calendrier électronique du site.

La commission Synergie propose des services aux auditeurs du cycle ingénieur, tels que la préparation aux soutenances de probatoire ou au mémoire, et la relecture et correction gratuite de leur œuvres. Pour les probatoires, nous apportons des conseils

aussi bien sur le fond que sur la forme, tandis que pour les mémoires nous n'apportons des corrections que sur la forme, vu le niveau de complexité du sujet, et nous demandons en retour l'adhésion à l'association. Ses résultats sont particulièrement encourageants et probants : nous avons entraîné 8 auditeurs sur les 19 oraux de cette année, ceci principalement en informatique, mais leur moyenne à tous excède 15, ce qui est très satisfaisant. Et d'autre part, nous avons renforcé notre lien avec le CNAM, qui nous transmet maintenant systématiquement les dates d'examen et la liste des candidats à contacter.

Au niveau de la communication, en plus de diffuser des mails d'information aux auditeurs depuis notre nouvelle boîte aux lettres, nous nous sommes attelés à une tâche stimulante mais oh combien complexe : la relance d'Interface, notre petit journal de l'association. Après un « relooking » signé Christine, et la récolte de plusieurs articles intéressants sur la vie du CNAM et de l'association auprès d'adhérents très dévoués, nous avons sorti notre première édition depuis 4 ans en Mars 2006. Nous visons un bulletin par semestre pour l'instant, avec une diffusion aux adhérents, aux autres antennes du CNAM en Isère.

La commission Festivités aussi a bien travaillé avec l'organisation d'un pot en Novembre 2005 pour féliciter les nouveaux diplômés, puis la sortie à Sisteron qui fut un franc succès. Lors de l'AG, nous savions déjà que le pique-nique sur la pelouse du CUEFA était déjà planifié, et je suis en mesure de vous apprendre aujourd'hui qu'en plus il s'est très bien passé, et que la seule chose regrettable fut que nous aillions failli au niveau publicité de l'évènement qui a fait que le taux de participation était décevant (une vingtaine de personnes).

Lors de cette AG, nous avons aussi fait le point sur notre trésorerie qui devrait remonter grâce aux nouvelles adhésions après avoir atteint un des niveaux les plus bas depuis des années, du fait de la mise en veille de 4 ans de l'association. Nous avons aussi procédé à la réélection de notre bureau, qui reste quasi-inchangé. Nous avons reçu le quitus de l'assemblée pour notre rapport moral et financier.

Ce fut ensuite un temps pour l'intervention de M. André Plisson, directeur du CNAM, expliquant que la réforme LMD avait fourni aux équipes pédagogiques un surplus non négligeable de travail. De plus les réformes budgétaires de la région Rhône-Alpes ont mis le CNAM en difficulté en 2006, et l'on obligé à supprimer certaines matières. André compte sur l'association pour soutenir le CNAM dans les moments difficiles et il espère que à partir de 2006, la négociation des budgets de formation de la région se fera plutôt dans l'année, sur la base de contrats pérennes.



Au travail !

Un invité exceptionnel, M. Guy Delaval, président de l'URIS-DS, à laquelle nous adhérons, est intervenu pour nous présenter ses activités et nouveaux projets. Parmi ceux-ci, citons Valoridoc, une action des universités et des entreprises menée en direction des thésards pour les aider à valoriser leur expérience et leur formation, ou pour partir à l'étranger.

Enfin, nous avons fait présenté nos futurs projets, qui se résument ainsi : poursuivre les efforts de Synergie avec les auditeurs, continuer de renforcer notre communication (en diffusant un bulletin en Septembre), et de favoriser les rencontres entre adhérents, et auditeurs du CNAM. Et surtout enfin développer nos actions vers les entreprises, pour faire connaître notre formation et valoriser nos diplômés.

Après ces discours pleins d'enthousiasme, nous nous sommes dirigés avec tout autant de fougue vers les buffets du restaurant, pour réjouir nos papilles gustatives affamées. Nous étions 24 au dîner qui suivi, et comme je vous l'ai déjà raconté, les mets étaient délicieux, et l'ambiance très gaie.

Christine Plumejeaud

A l'apéro !

